

papier, de façon à empêcher le contact de la lame de la lancette, avec les deux plaques d'écaille ou de corne qui en forment le manche. Lorsqu'on veut ensuite se servir de cette lancette pour pratiquer la vaccination, il suffit de la mouiller légèrement avec un peu d'eau tiède, à l'effet de dissoudre le vaccin.

On peut même dissoudre simplement le vaccin desséché sur la lancette, dans la gouttelette de sang qui vient soudre au niveau de la piqûre préalablement pratiquée.

Pour conserver le vaccin *en plaques*, on charge deux plaques de verre de deux centimètres carrés sur une pustule de vaccin ouverte au moyen d'une petite incision ; on applique ces deux plaques l'une contre l'autre (fig 2). En enveloppant ensuite hermétiquement ces deux plaques ainsi juxtaposées, avec une feuille d'étain, le vaccin se dessèche, et, pour l'employer, il suffit de le dissoudre avec un peu d'eau, et d'utiliser cette dissolution pour charger la lancette.



Fig. 2.

Le procédé de conservation du vaccin sur des *pointes d'ivoire* (fig. 3), est absolument le même que celui qui consiste à le

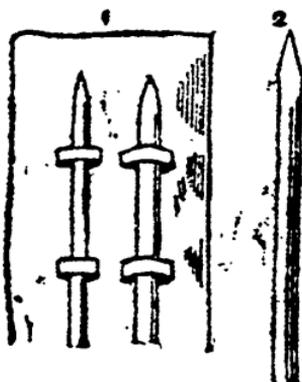


Fig. 3.

recueillir sur la lancette ordinaire ; l'avantage est de pouvoir ainsi expédier le virus sur une feuille de papier ou une carte dans laquelle on pratique deux fentes parallèles servant à intercaler les pointes d'ivoire, ainsi que l'indique le numéro 1